



Auteur: Philippe Maspoli
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Tirage: 68'464 ex.
Diffusion: 191'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 83'492 mm²
Valeur: 8'500 CHF

Les urbains branchés s'écartent des idées de M. Tout-le-Monde

Deux enquêtes mises en œuvre au Festival de la Cité, dans l'esprit de l'Expo 64, révèlent de fortes disparités

«L'importance des distorsions m'étonne». Ainsi s'exprime René Levy, sociologue et professeur honoraire de l'Université de **Lausanne**, à propos du fossé entre les urbains branchés et le reste de la population. Cela ressort des deux enquêtes «**Point de Suisse**» menées dans le cadre du **Festival de la Cité** de juillet dernier. Leur but est de faire revivre le questionnaire «**Gulliver**» de l'Expo 64 sur le thème «que veut dire être un Suisse?» célèbre pour avoir été censuré en raison de son caractère jugé trop critique.

Les résultats de «**Point de Suisse**» montrent que les valeurs traditionnelles liées à la suissitude, se lever tôt ou la défense nationale, ont perdu de leur importance depuis 1964. Et cela surtout du côté des citoyens plutôt de gauche, dont l'attitude se différencie de la population dans son ensemble. «L'enquête s'est déroulée en deux vagues. Pour la première, un échantillon représentatif de la population suisse a été constitué selon les règles des sondages. La deuxième, dont les résultats viennent d'être mis en ligne, a eu lieu sur une base spontanée sur le site pointde-suisse.ch», explique René Levy qui, avec son confrère Olivier Moeschler, a donné des conseils pour mener l'enquête.

Davantage à gauche

L'enquête montre que les 4817 participants à la deuxième étape, où les Vaudois, les Romands et les citadins se révèlent surreprésentés, sont plus engagés politiquement, et à gauche, que la population dans son ensemble. L'UDC y apparaît seulement en troisième position, alors que c'est en réalité le premier parti. Ce sont aussi des gens mieux formés et mieux payés: «On peut dire qu'ils sont branchés dans les deux sens du terme: culturel, ce qui peut expliquer la forte présence vaudoise en lien avec le **Festival de la Cité**, et sur internet, ce qui a favorisé leur participation», déclare Olivier Moeschler.

Le thème des étrangers, par exemple, provoque d'intéressantes divergences. Au sujet du «bon Suisse», une question reprise de «**Gulliver**» en 1964, les urbains se montrent particulièrement enclins à voir les naturalisés comme de vrais Suisses. Ils défendent davantage les droits des étrangers et des demandeurs d'asile que l'échantillon représentatif (*voir infographie*).

On retrouve des disparités à la question «quel événement effacerez-vous de l'histoire suisse.» Pour les urbains branchés, la fermeture des frontières en 1939-1945 face aux réfugiés et l'initiative «Contre

l'immigration de masse» occupent les deux premières places, devant le sauvetage d'UBS en 2008 (58,5%, 57,4% et 37,5%). Pour la population dans son ensemble, le grounding de Swissair arrive en tête (35,9%), devant la Seconde Guerre mondiale (32,4%), le sauvetage d'UBS (31,7%) et l'initiative «Contre l'immigration de masse» (28,7%). L'adhésion à l'Union européenne est rejetée, mais à 85% de l'échantillon représentatif contre 61% des sondés urbains.

La différence entre les deux échantillons touche aussi l'armée: tout le monde est d'accord sur sa mission prioritaire - la gestion des catastrophes, devant la défense nationale - mais 21,6% des urbains branchés estiment qu'elle ne sert à rien et doit être supprimée, contre 9,1% de la population globale. Il existe en revanche un consensus. La couverture du minimum vital apparaît prioritaire pour tous, loin devant la défense nationale. «L'alarmisme sur le financement des assurances sociales et la conjoncture économique plus géné-

«On peut dire qu'ils sont branchés dans les deux sens du terme: culturel, ce qui peut expliquer la forte présence vaudoise en lien avec le **Festival de la Cité**, et sur internet, ce qui a favorisé leur participation»

Olivier Moeschler, sociologue
à l'Université de **Lausanne**



Auteur: Philippe Maspoli
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Tirage: 68'464 ex.
Diffusion: 191'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 83'492 mm²
Valeur: 8'500 CHF

rale, manifesté par certains milieux politiques, explique cette peur partagée par des gens qui vivent plutôt bien», relève René Levy. Pour Olivier Moeschler, les Suisses se sont «détendus» depuis l'Expo 64. Même si les résultats de «Gulliver» n'ont jamais été publiés, on sait que 59,7% des participants estimaient qu'on peut être un «bon

Suisse» et se lever à 9 h du matin, contre 87% en 2014. Etre naturalisé était helvétocompatible à 77% contre 91% aujourd'hui dans l'échantillon branché, davantage comparable à celui de l'Expo. Car les deux sociologues ont un soupçon: ceux qui ont répondu en 1964, sur une base volontaire et non représentative, ressemblaient probablement

aux urbains branchés de 2014. «Gulliver» reflétait l'opinion d'une frange jeune, plutôt bien formée, progressiste et critique de la population. Et le bonheur, dans tout ça? «Point de Suisse» répond: Les urbains branchés sont plus heureux (84,6%) que la population globale (76,4%)!

Philippe Maspoli

Un projet artistique bien vivant

«Point de Suisse» est l'œuvre du duo d'artistes alémanique Com & Com, formé de Johannes Hedinger et Marcus Gossolt, avec l'appui du metteur en scène Milo Rau et de son collègue Rolf Bossart, ainsi que du directeur du Festival de la Cité, Michael Kinzer. «En tant que sociologues, nous sommes intervenus sur le tard dans le projet dont nous sommes, comme tous ceux qui le font vivre, des protagonistes. Selon les concepteurs, le destin de ce projet représente une sculpture sociale qui vivra tant qu'on en

parlera et qu'elle provoquera des réactions. Je suis d'ailleurs positivement étonné de l'écho que cette démarche suscite», déclare le sociologue Olivier Moeschler. Les résultats seront officiellement présentés le 25 septembre à 19 h 30 au Théâtre de Vidy-Lausanne et le 14 octobre à 18 h 30 à la Gessnerallee de Zurich. Au-delà des comparaisons avec 1964, qui montrent par exemple que l'islam a remplacé le communisme dans les angoisses collectives, «Point de Suisse» pourrait

inspirer les milieux politiques. «Les deux enquêtes de 2014 mettent en lumière certains consensus au sein de la population qui ne sont pas intégrés par la classe politique. La flexibilité de la retraite de 62 ans à 72 ans, largement approuvée, en est un exemple. La volonté clairement manifestée de maintenir des impôts progressifs pour les riches contribuables, remise en cause par certains milieux politiques, en est un autre», souligne le sociologue René Levy.

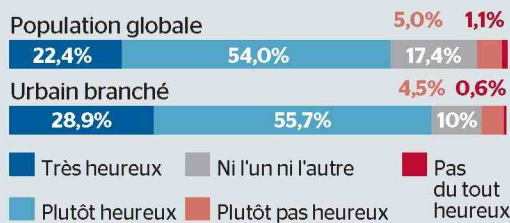


Auteur: Philippe Maspoli
 24 heures
 1001 Lausanne
 tel. 021 349 44 44
 www.24heures.ch

Tirage: 68'464 ex.
 Diffusion: 191'000 lect.
 Parution: 6 x par sem.
 Zone: 83'492 mm²
 Valeur: 8'500 CHF

Les résultats du sondage «Point de Suisse» 2014

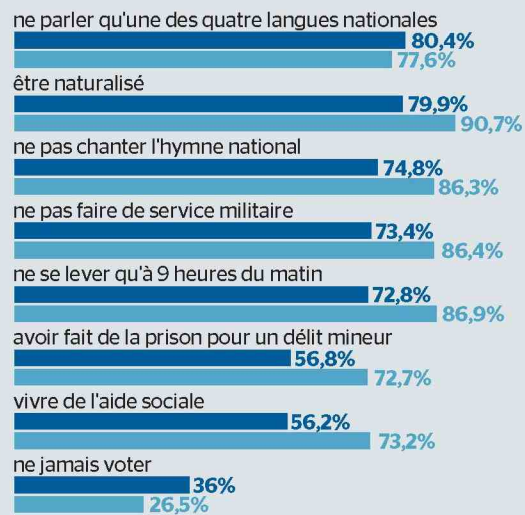
Etes-vous heureux/se actuellement?



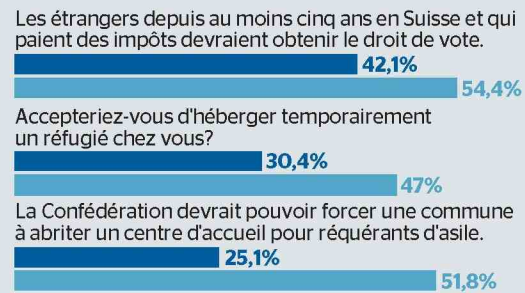
Parmi les métiers suivants, lequel n'exerceriez-vous en aucun cas?



Peut-on être un bon Suisse et...



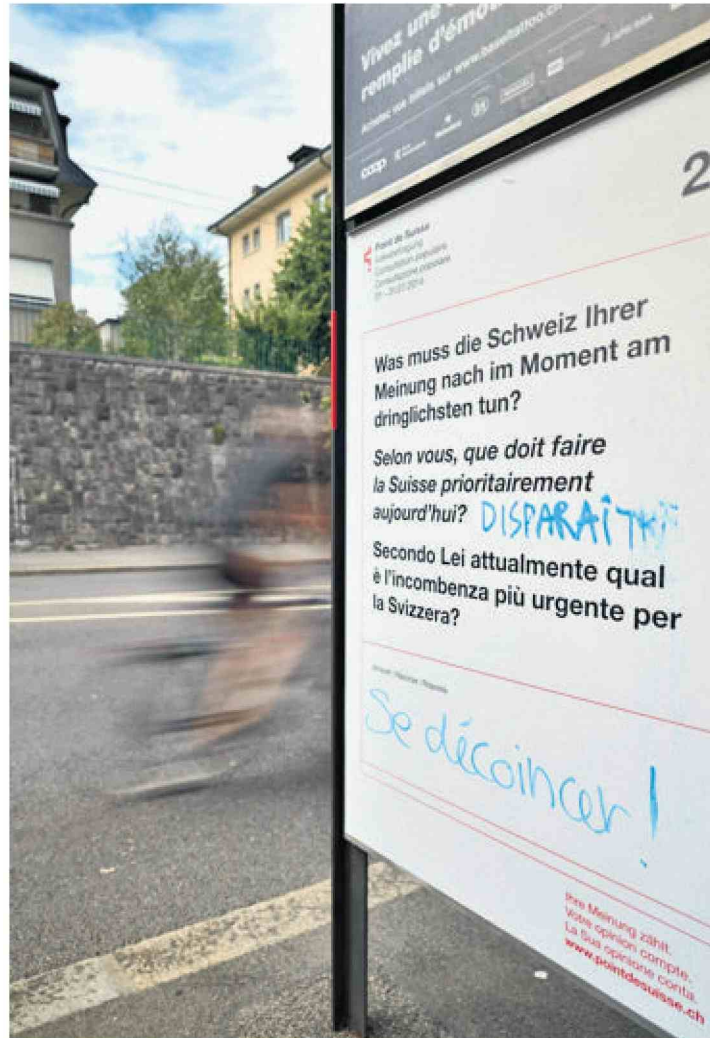
Quelle est votre position concernant le droit des étrangers et le droit d'asile? Oui en %



FX PORTIER/P.FY SOURCE: MANAGEMENT TOOLS: ENQUÊTE «POINT DE SUISSE», ÉCHANTILLON REPRÉSENTATIF ET SITE WEB

Auteur: Philippe Maspoli
24 heures
1001 Lausanne
tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Tirage: 68'464 ex.
Diffusion: 191'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 83'492 mm²
Valeur: 8'500 CHF



A l'affiche, une des questions de l'enquête **«Point de Suisse»** et des réponses pour le moins spontanées. OLIVIER WAVRE